L'ensemble des délégués regrette profondément l'incident survenu à la suite de ces propositions et explications données à 15 heures

Car de tels incidents ne peuvent que réjouir la Direction et mettre en cause l'unanimité du mouvement.

NOTRE FORCE LA PLUS GRANDE EST ET DOIT RESTER NOTRE UNITE

°
° °

DE L'ATTITUDE DE LA C. G. C.

Les délégués C.G.T. et C.F.T.C. regrettent l'attitude de la Section Syndicale C.G.C. (Cadres) qui, a cru devoir se dissocier du mouvement et appeler contre toute participation à ce mouvement, prétextant de la "conjoncture économique" (sic !) et préférant se rallier aux arguments de la direction, réprouvent les pressions exercées par certains cadres ;

- Alertent le personnel pour que leur soit signalée toute menace de répression ;

- se réjouissent pas contre de l'attitude plus compréhensive rencontrée auprès d'une partie des cadres ;

- SOUHAITENT que tous les CADRES comprennent, dans un avenir le plus proche, que leur intérêt n'est pas d'être les agents de la Direction, MAIS DE LUTTER ENSEMBLE AVEC TOUT LE PERSONNEL.

°
° °

LA LUTTE CONTINUE

LE 7 OCTOBRE 1970

Au Printemps Haussmann, aux Galeries Lafayette, aux Trois Quartiers, comme au B.H.V. RIVOLI des arrêts de travail ont eu lieu.

PARTOUT LES SALARIES DES GRANDS MAGASINS ont exprimé leur volonté de continuer la lutte sous des formes appropriées pour contraindre les patrons à céder aux revendications.

TENEZ-VOUS PRETS A - REPONDRE AUX MOTS D'ORDRE DE VOS

ORGANISATIONS SYNDICALES